

*Jean-Jacques Viton*

# Patchinko



**P.O.L**



# Patchinko



Jean-Jacques Viton

# Patchinko

*P.O.L*  
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

*Ouvrage publié  
avec le concours du  
Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2001  
ISBN : 2-86744-848-4

[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

*à Liliane*





**I**



longtemps cherché hésité vertical  
c'est vertical c'est dressé c'est ce qui est  
derrière comme on dit le dos au mur  
c'est presque déjà la fin quand c'est là  
le mur c'est l'arrière vertical  
l'avant le passé

jamais le devant n'est dressé  
il est étendu drap d'exercice plan  
personne n'irait voir on  
ne renverse pas un futur  
quand à l'arrière c'est dressé

une fois pour toutes  
c'est tout dressé

alors c'est raide c'est à lire  
comme hiéroglyphes pas pratique  
dans le sens du profil par rigoles  
des sillons des rides

ni aquarium ni vitrine  
c'est un dessus de flipper  
cage plate debout  
décalco BD et disco

et patchinko

c'est ça debout vertical

déclenche la chute des billes    bruit  
insoutenable presque    elles tombent  
rafales des épisodes    cognent  
rebondissent sur les obstacles couleur  
les trous des oubliettes numérotées

lampes clignotantes    filaments broussailles  
cloyères    clapiers    clefs    cliquets  
clenches    clapets    golf du parcours  
pistes arc-en-ciel pour formations de billes

d'où viennent-elles    les billes  
achetées par pleins casiers  
déchargés dans imitations silos  
conducteurs de la dégringolade

ah ! rappelez-vous les joueurs fixes  
sur tabourets fast-food    personnages  
arrachés de nuit aux drugstores Hopper  
visages de cire    main droite collée  
au petit volant dérivatif du cadran  
régulateur placebo des salves

vous avez fait signe à un serveur  
spencer cravate rouges    talkie-walkie  
vigiles du présent compressé  
indiquent les résultats    notent  
les dépenses    conseillent    guettent  
les bilans    préviennent les échecs

vous aviez soif    vouliez fumer  
on vous apporta des boissons  
des cigarettes    des paniers de billes  
dans le vacarme skating de la house  
et ces bénitiers blancs flanqués  
de déversoirs luisant de savon rose  
vastes lavabos où rafraîchir vos doigts

c'est un jeu entêtant    un jeu sans contrôle  
comment retenir    conduire    des billes folles

devant cette houle la posture du flambeur  
reste une posture de musée    inutile  
c'est le hasard qui plonge en entier  
dans ces cheminées transparentes taguées

une dérive    nappe de mer démontée  
sans reflet  
comment s'y prendre avec un polaroid  
pour prendre le visage pour s'y voir

j'ai voulu    remonter vers le haut  
on apprécie mal la ligne de visée  
en maniant l'objet d'une seule main

laisser le cliché se faire  
le reflet se construire  
l'apparition se montrer

il n'y avait pas de reflet

devant des rideaux noyés  
contour aqueux visage invisible  
détours marques alentours  
une taie blanche en cagoule

c'est le travail du négatif  
le barrage au désir d'inscription

patchinko transformateur  
fabricant d'errances comment partir  
de la bouche vivante et aboutir  
au désert

lavage absolu de la figure  
le terrain sensible est travaillé  
tout est nu remué soulevé  
tout est raclé tout est net  
seul reste le filet du corps  
la traduction peut commencer

*« il y avait une telle poésie sur les remparts »*

ça commence mal

en revenant à l'acrobatie du polaroïd  
le non-visible est peut-être habituel  
dans la recherche du début  
dans le dépistage du crispé  
une histoire de ventre et d'eau tiède  
et de poings serrés

en face des lumières verticales  
quelle était aurait dû être la position  
où sont les yeux le nez le front  
le regard dans l'ensemble

où est parti en glissant le visage  
disparu du sale petit carré poisseux

changement de monde vraiment d'univers  
calendrier heures climat nourriture  
horloge biologique énergie thermique  
l'alcool et son rythme la langue

partie avec la bouche

c'est comme ça c'est avec ça  
que le polaroid peut se combler  
la cage patchinko peut se distendre  
elle pourrait s'effondrer arrêter  
son bruit effrayant avec ça  
avec ça que l'arrière le mur touffu  
peut s'aérer devenir praticable

lorsque le visage n'apparaît pas  
après flash c'est un avertissement  
une gomme l'a aspiré vers le fond  
le fond c'est le début  
il faut chercher

une réalité se présente objectivement  
un début ne se débusque pas clairement

suspendu à beaucoup de choses  
enchaînements interrompus  
situations sans rapport

comme ce panneau de circulation  
indiquant *laissez le passage*  
les lettres de l'ordre inscrit  
sont aspirées vers le fond

c'est une vague situation à côté  
du bassin portuaire dévasté  
il revient lui reste en surface

ce portrait sans empreinte  
ne dit rien ne dit que  
ce que la photo voit

elle voit pas rien mais pourquoi  
un tracé frontière autour de ce  
visage sans figure  
parce qu'une photo aime délimiter

quelle différence avec la carte  
*bassin portuaire dévasté*  
quel écart entre les deux vues

un plan d'eau profondeur incalculable  
où des poissons énormes se bousculent  
béats désirants jouets remontés  
à la surface d'une vase rouge-valise



des pistes du patchinko une réponse  
criée par-dessus la pluie des billes

*c'est permis c'est le nocturne*

à la tombée de l'orange  
à la disparition des lucioles  
comment refaire le point  
dans cet état de perdition  
dans l'avant de la rencontre

peut-être faire signe à la mort

le désespoir alors est si violent  
que je ne peux poursuivre

c'est le contraire qui d'un coup gagne  
et d'un coup tu apparais  
sur une ligne exacte de partage  
en face l'un de l'autre

rien ne peut plus rien empêcher  
patchinko est très agité  
il remue sans cesse se mélange  
comment rattraper l'avant  
dépasser le non-souvenir  
comment ne plus se rappeler  
comme si la mort se montrait

ce n'est vraiment pas le moment



**II**



COMME UN VOYAGE EN CHINE, photos de Lilane Giraudon, A Passage (1996).

POÈME POUR LA MAIN GAUCHE, photos de Liliane Giraudon, La Main courante (1999).

*Traductions*

CIELI, Nanni Balestrini, traduit de l'italien en collaboration avec Liliane Giraudon, Editions Tam-Tam, Turin (1984).

NOTES POUR ECHO-LAKE, Michael Palmer, avec un photo-montage de Norma Cole, traduit de l'américain en collaboration avec Sydney Levy, Spectres Familiars (1993).

LAMENTATIONS POUR LES CRÉATEURS, Jack Spicer, traduit de l'américain en collaboration avec Sidney Levy, Format Américain/Un Bureau sur l'Atlantique (1994).

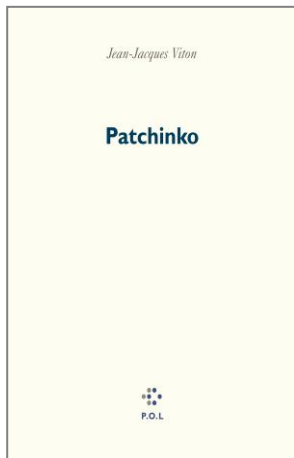
LIBRETTO, Edoardo Sanguineti, traduit de l'italien en collaboration avec B. Frison, *IF*, n°11 (1997).

THE MANDCHURIAN CANDIDATE : UN REMAKE, Bob Perelman, traduit de l'américain en traduction collective à Royaumont, Créaphis/Un Bureau sur l'Atlantique (2000).

STUP, Nelson Ascher, traduit du portugais (brésilien) en traduction collective du Comptoir, CIPM/Les Comptoirs de la Nouvelle B.S. (2001).

---

Achévé d'imprimer en septembre 2001  
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a. à Lonrai (Orne)  
N° d'éditeur : 1744 – N° d'imprimeur : 01-2300  
Dépôt légal : octobre 2001 – *Imprimé en France*



Jean-Jacques Viton  
**Patchinko**

Cette édition électronique du livre  
*Patchinko* de JEAN-JACQUES VITON  
a été réalisée le 27 septembre 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en septembre 2001  
par Normandie Roto Impression s.a.  
(ISBN : 9782867448485 - Numéro d'édition : 2560).  
Code Sodis : N46673 - ISBN : 9782818012055  
Numéro d'édition : 230998.